

# Saigon Dep Lam - Ôde à la re-naissance

## **Biographie de l'auteur :**

Né dans le nord de la région parisienne, Clément Jurkew a grandi entre la ville, les champs et la mer. Très tôt, il développe une sensibilité particulière à la vie et à la nature, cultivant une curiosité insatiable pour la manière dont les individus interagissent avec leur environnement.

Cette fascination pour l'humain et son cadre de vie l'amène naturellement à adopter une approche presque anthropologique de l'image. Après quelques années d'études en école d'ingénieurs, il se réoriente vers la photographie et obtient son diplôme de l'école des Gobelins. Son parcours scientifique lui confère une approche technique rigoureuse de l'image, qu'il met au service de son esthétique visuelle.

Aujourd'hui, il se spécialise principalement dans la photographie de mode et de nature morte, collaborant régulièrement avec des marques internationales souhaitant s'implanter à Paris. Bien qu'il soit orienté vers ces domaines, son attrait pour le documentaire reste toujours présent. Ce mélange d'influences confère à son travail une dimension ancrée dans le réel, sublimée par une maîtrise précise de la lumière.

## **Présentation de la série :**

"Sai Gon dep lam" (Saigon est belle) fait résonner la beauté d'un cycle. C'est l'allégorie d'un terreau fertile à multiples échelles. Tombé profondément amoureux de la ville (Ho Chi Minh City) il y a trois ans, Clément Jurkew a décidé d'y retourner plus longuement, seul, pour y mener un projet qui lui tient à coeur. Fasciné par l'ampleur des ambitions créatives de la nouvelle génération, il a voulu construire un travail autour d'eux.

Ce projet est une étude photographique mêlant mode et documentaire, explorant la scène underground de l'upcycling à Saigon. Dans un pays massivement impacté par la production de fast fashion, il voulait comprendre comment la jeunesse d'empare de cette problématique pour créer autrement: en réutilisant des chutes de tissus ou en travaillant des étoffes locales et traditionnelles.

Son espoir était de collaborer avec ces "soft révolutionnaires" - des créatifs conscients des enjeux socio-environnementaux de leur époque, qui mettent leur art au service d'un mode de production plus responsable, en opposition aux monopoles de l'industrie du vêtement. Il a eu la chance de rencontrer des talents incroyables, tous évoluant dans cette même mouvance, où l'engagement et la créativité se répondent.

Mais, il tenait aussi à conserver un regard de voyageur. Il était essentiel pour lui de ne pas s'éloigner de son statut d'étranger et de laisser transparaître la curiosité d'un routard un peu voyeur, fasciné par une culture qui n'est pas la sienne. Il a donc choisi d'intégrer ses sujets à la rue, ce flux infini d'inspiration et d'aléatoire - mais aussi à tout ce qu'il a compris de Sud-Vietnam jusqu'ici.

Cette dernière sera accompagnée d'une série graphique de prises de vues aériennes. Le but est de mettre en lien les motifs du rapport humain, de la conception créative et les motifs environnementaux qui s'offrent à ceux ayant la chance de pouvoir prendre suffisamment de recul pour les observer.